

< Airvault

+

Un siècle à cimenter Airvault

Publié le 16/09/2019 à 04:56 | Mis à jour le 16/09/2019 à 07:44



Pour fêter son centenaire, la cimenterie airvaudaise a organisé une journée portes ouvertes avec des visites au public.
© Photo NR

L'usin
© Pho

Ouverte en 1919, la cimenterie airvaudaise célèbre son centenaire. La ville et l'usine ont contribué, ensemble, à se faire grandir l'une l'autre.

Située au carrefour géologique du massif armoricain et du bassin parisien, la ville d'Airvault s'est bâtie sur les sédiments accumulés au cours des temps géologiques. Si bien que le calcaire de son sous-sol a été exploité dès les années 1840 dans des fours à chaux, disposés en plusieurs points de la cité.

« C'est Paul Pineau, également bien connu à Airvault pour avoir fondé le Souvenir français, qui a compris qu'en combinant le calcaire avec l'argile qu'on pouvait récolter à Plantons, il disposait de ce qu'il fallait pour y implanter une cimenterie en 1919 », explique Olivier Fouillet, le maire d'Airvault, bien au fait de la question.

« Dans la réalité, les premiers essais ciment ont été réalisés en 1921, explique Sandrine Nicolet, médiatrice culturelle à l'association Atemporelle. Ils se sont en plus révélés infructueux », explique-t-elle. Peu importe qu'il ait fallu quelques années pour que le ciment prenne : à cette époque plus encore qu'aujourd'hui, le site airvaudais nécessite de la main-d'œuvre pour tourner, dans des conditions de travail forcément difficiles, à une ère où la mécanisation en est à ses balbutiements. Jusqu'à 300 personnes au moins, fut un temps.

« Elle emploie depuis toujours beaucoup d'habitants du secteur. Tout le monde connaît au moins quelqu'un qui y travaille, directement ou non », reprend le premier magistrat de la ville, qui compte les 133 salariés actuels de Calcia ainsi que les personnels des 200 entreprises sous-traitantes qui gravitent autour.

Des destins liés

Ainsi, de par son importance, la cimenterie devient l'un des cœurs économiques de la ville. « Il est certain que son essor a considérablement marqué celui d'Airvault, au point qu'on ne puisse pas imaginer aujourd'hui la commune sans sa cimenterie », assure Olivier Fouillet, expliquant notamment que la qualité des équipements municipaux découle de cette implantation solide dans le territoire.

Mais, il le rappelle également, l'usine a aussi pu compter sur l'implication des différents élus au cours des décennies. « Je pense que tous les maires qui se sont succédé ont porté la même attention à la cimenterie. C'est normal : elle fait vivre de nombreuses familles, et sur plusieurs générations », ajoute-t-il.

Aujourd'hui, après de perpétuelles évolutions, la cimenterie airvaudaise, appartenant à Ciments Calcia, filiale du groupe allemand HeidelbergCement, deuxième producteur mondial, continue de prospérer et de s'adapter à un monde en pleine mutation, cent ans après son ouverture.

« Les perspectives de la filière sont plutôt bonnes », n'hésite pas à confier Catherine Barbier-Azan, directrice marketing et communication du groupe au niveau n. De quoi exaucer le vœu d'Olivier Fouillet ? « Que la cimenterie puisse exister au moins un siècle encore. »

A LIRE AUSSI

“ Un acteur majeur de l'économie locale ”